

Flûte et harpe

DIRECTION **KASPAR ZEHNDER**



Gilles Bréda
© Judith Crépin



Anais Gaudemard
© Jean Baptiste Millot

Flûte et harpe

AVRIL
2025

1H30 sans entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS

JEUDI 3 AVRIL · 20H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS

(SALLE 800)

VENDREDI 4 AVRIL · 20H



GABRIEL FAURÉ 1845 - 1924

Pelléas et Mélisande, suite – 18'

CLAUDE DEBUSSY 1862 - 1918

Suite Bergamasque – 18'

Orchestration de Lisa Heute (née en 1991) © 2025 – Éditions Musicales Artchipel

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791

Concerto pour flûte et harpe – 30'

Gilles Bréda flûte • Anaïs Gaudemard harpe

Sascha Goetzel direction

LOCHES · ESPACE AGNÈS SOREL

SAMEDI 5 AVRIL · 20H30

Avant-scène

Angers et Nantes uniquement

Retrouvez le chef Kaspar Zehnder
pour une présentation du concert
sur la scène de 19h30 à 19h40





Flûte et harpe

Concerts dirigés par Kaspar Zehnder

L'art du divertissement est une chose des plus sérieuses. C'est le seul plaisir de faire de la belle musique qui guide Claude Debussy dont la **Suite Bergamasque** rend un hommage appuyé au classicisme du Grand Siècle. Dédicée au piano, la partition connaît une nouvelle transcription grâce à la compositrice Lisa Heute. Suivra une petite pièce miraculeuse composée pour la pièce de théâtre *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et dans laquelle le chant d'une flûte nous transporte dans des siècles très lointains et dans une ambiance ouatée et féérique. Aux dires de Mozart, le **Concerto pour flûte et harpe** n'aurait été qu'une œuvre "alimentaire". Cela n'est pas incompatible avec le statut de chef-d'œuvre car la tendresse bucolique de cette musique révèle une singulière richesse orchestrale.

Suite Bergamasque **Claude Debussy**

Orchestration de Lisa Heute © 2025 – Éditions Musicales Artchipel

1. **Prélude**
2. **Menuet**
3. **Claire de lune**
4. **Passepied**

“*Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmants masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.*

Paul Verlaine *Clair de lune* (extrait de *Fêtes Galantes*)

À la manière des Fêtes Galantes de Verlaine

Composée en 1890, la **Suite Bergamasque** rend hommage aux *Masques et Bergamasques* de Paul Verlaine (1844-1896), mais aussi à l'œuvre de Gabriel Fauré (**Masques et Bergamasques op.112**). La partition de Debussy annonce déjà la quête d'un nouvel univers du timbre. En 1891, l'éditeur Choudens acheta la pièce, mais curieusement ne la publia pas. Puis d'éditeur en éditeur, les uns rachetant les autres, aucune maison ne commercialisa le cycle. De fait, lorsqu'il parut, enfin, en 1905, Debussy l'avait révisé de manière substantielle car la version originale était très éloignée de ses préoccupations esthétiques du moment.

La **Suite Bergamasque** s'inspire de la *Commedia dell'arte* qui demeurait alors une source inépuisable d'inspiration pour les musiciens. Les personnages bien connus, Pierrot, Arlequin et Colombine, évoquaient par l'élégance et la finesse de leurs traits, le souvenir du classicisme du Grand Siècle, celui d'Antoine Watteau. Une certaine idée du raffinement s'imposait face au romantisme germanique, celui de « l'ennemi héréditaire ». Les mots de Verlaine magnifiaient cet esprit national dans son poème *Clair de lune* extrait du cycle des Fêtes Galantes.

Le *Prélude* en fa majeur ouvre le recueil. Le son est projeté dans une lumière qui rappelle les pages les plus heureuses de Fauré. Les harmonies sont recherchées, avec un goût prononcé pour un certain archaïsme et un semblant d'improvisation.

Le *Menuet*, avec ses ornements à la fois colorés de formules baroques et hispanisantes, déroule sa mélodie *andantino* en la mineur. Dans cette page qui se veut un pastiche du classicisme, le rythme sans cesse changeant accroît l'impression d'instabilité.

Clair de Lune est l'une des partitions les plus célèbres du musicien. En si peu de notes, la musique nous conduit aux portes de la nuit, dans les couleurs pastel d'un *andante* très expressif. Ce sont déjà les harmonies du **Prélude à l'après-midi d'un faune**.

Le *Passepied* en fa dièse mineur qui referme la Suite Bergamasque par un *Allegretto ma non troppo* ne ressemble pas à une danse ancienne. Cette page si délicate s'inspire, une fois encore, de Fauré et, tout particulièrement de sa **Pavane pour chœur et orchestre**.

Plusieurs chefs d'orchestre et compositeurs ont transcrit ce cycle de quatre pièces. Elles réservent aux pupitres des ensembles, une magnifique variété de couleurs et de timbres. André Caplet, Leopold Stokowski, Lucien Caillet, Gustave Cloëz firent partie des orchestrateurs.



Pièce parmi les plus connues de la musique classique, *Clair de lune* a offert à Debussy une notoriété qu'aucune autre de ses partitions ne lui a apportée. Le morceau a été repris de nombreuses fois par le cinéma, dans les films *Sept ans au Tibet* de Jean-Jacques Annaud, *Tokyo Sonata* de Kiyoshi Kurosawa ou *Ocean's Eleven* de Steven Soderbergh par exemple. Cette utilisation de son œuvre n'aurait sans doute pas déplu à Debussy, lui qui se préoccupait de distraire le grand public.

“ Je ne sais pas comment je compose. Au piano ? Non, je ne peux pas dire cela (...). J'ai toujours pensé que nous autres musiciens ne sommes que des instruments, des instruments très compliqués, il est vrai, mais des instruments tout de même, qui ne reproduisent que des harmonies innées en nous. J'ai la conviction qu'aucun compositeur ne sait vraiment comment il s'y prend.

Claude Debussy compositeur



Photos © DR

L'Orchestration de Lisa Heute

En 2022, la compositrice et accordéoniste Lisa Heute a réalisé une nouvelle version de la **Suite Bergamasque**. Cette musicienne s'investit pleinement dans la création contemporaine au travers de spectacles pluridisciplinaires associant musique, vidéo, poésie, théâtre et peinture. Elle a notamment créé l'Ensemble Orbis.

Son répertoire s'articule autour de l'orchestre, la musique de chambre, l'écriture instrumentale soliste ainsi que la musique vocale. Enfin, Lisa Heute enseigne l'accordéon et la composition au Conservatoire Populaire de Genève. La transcription de la **Suite Bergamasque** de Claude Debussy répond à une commande de l'Orchestre de chambre de la Drôme. Elle a été créée sous la direction de Rémi Durupt.



DEBUSSY
Suite Bergamasque
Orchestre National de Lyon
Jun Märkl, direction (Naxos)

Pelléas et Mélisande, suite

Gabriel Fauré

1. Prélude, quasi adagio

2. La Fileuse, andantino quasi allegretto

3. La Sicilienne, *Allegro molto moderato* - Mort de Mélisande, *molto adagio*

“*Fauré a saisi avec la plus tendre inspiration la pureté poétique qui imprègne et enveloppe la belle pièce de M. Maeterlinck.*

Mrs Campbell *commanditaire de l'œuvre*

Une ambiance amoureuse, ouatée et féérique

La première représentation de la pièce de théâtre écrite en 1892 eut lieu à Paris, le 17 mai 1893. Mrs. Patrick Campbell, une actrice anglaise, qui assista à l'événement, fut séduite par le climat étrange et intemporel de l'ouvrage composé d'une suite de scènes brèves. Elle fit traduire la pièce en vue d'une future représentation londonienne.

Apprenant que Claude Debussy travaillait sur le sujet pour la composition d'un opéra, elle sollicita le musicien afin qu'il lui propose des interludes musicaux. Le compositeur du **Prélude à l'après-midi d'un faune** travaillait alors à ce qui allait devenir son unique drame lyrique. Debussy, on s'en doute, refusa la proposition de l'actrice anglaise. Elle se tourna alors vers Gabriel Fauré. Charmé par l'offre autant que par l'actrice, il se lança dans la composition, relevant le défi de remettre le manuscrit le plus rapidement possible bien qu'il s'agisse d'une musique d'une vingtaine de minutes. Le défi était d'autant plus grand qu'il devait faire face à de multiples responsabilités.

En effet, non seulement Fauré enseignait la composition au Conservatoire de Paris, mais il tenait également la tribune des Orgues de La Madeleine et assumait la fonction d'inspecteur de l'enseignement musical. Pris par les délais, il confia une partie de

l'orchestration à l'un de ses plus talentueux élèves, le jeune Charles Kœchlin (1867-1950). Le travail fut réalisé en six semaines. La création de l'ouvrage eut lieu, comme prévu, à Londres, le 21 juin 1898, au Prince of Wales Theater de Piccadilly.

“*Je sais seulement qu'il faudra piocher ferme pour la Mélisande dès mon retour, (...) J'aurai un mois et demi à peine pour écrire toute cette musique. Il est vrai qu'il y en a une partie de faite dans ma grosse tête.*

Gabriel Fauré *lettre à son épouse*



FAURÉ

Pelléas et Mélisande, suite

Frankfurt Radio Symphony

Paavi Järvi, direction (Alpha Classics)

De cette musique de scène, Fauré choisit par la suite quatre extraits des principaux entractes qu'il agença de telle sorte qu'ils composent une suite symphonique cohérente. L'orchestration de Kœchlin destinée à un petit orchestre de théâtre fut délaissée et Fauré amplifia le matériau initial. La nouvelle partition, que nous entendons, fut donnée la première fois, le 3 février 1902, aux Concerts Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard.

Le **Prélude**, *quasi adagio*, est l'une des pages les plus délicates du compositeur, pleine de mélancolie et de retenue. Il évoque le mystérieux visage de Mélisande « dessiné à l'aquarelle » par la flûte et le basson, puis le hautbois et la clarinette.

Les ombres de la Pavane, véritable tube du répertoire de Fauré, s'évacuent dans un fortissimo. Par le chant du cor, la musique suggère la présence de Golaud, le mari de Mélisande. Dans ce passage, l'écriture est portée par quelques réminiscences du chromatisme wagnérien.

Au début du troisième acte de la pièce, Mélisande file la laine. Le hautbois solo puis les cordes ressuscitent le mouvement de **La Fileuse** et du rouet. La bobine se déroule tout comme l'inexorable destin de Mélisande.

La Sicilienne, *allegro molto moderato* est l'une des mélodies les plus célèbres de Fauré. Au départ, le compositeur pensait utiliser ce thème dans une musique de scène composée quelques années plus tôt, *Le Bourgeois gentilhomme*. La partition ayant été inachevée, il en récupéra le matériau. Le solo de flûte accompagné par la harpe nous offre une page délicate, comme un instant de répit avant le drame que l'on devine.

La Mort de Mélisande, *molto adagio* récapitule par son rythme obsédant de marche funèbre, la dimension tragique de la pièce. Le rideau se referme sur les dernières notes jouées à la flûte et aux cordes dans la tonalité inquiétante de ré mineur.

“ Vous m'avez donné l'émotion de beauté la plus complète, la plus douce et la plus harmonieuse que j'aie peut-être éprouvée jusqu'ici.

Maurice Maeterlinck à Gabriel Fauré



Concerto pour flûte, harpe et orchestre

Wolfgang Amadeus Mozart

Gilles Bréda flûte
Anaïs Gaudemard harpe

1. Allegro
2. Andantino
3. Rondo Allegro

“*Ce qui me vexe le plus, c'est que ces stupides Français croient que je n'ai toujours que sept ans parce qu'ils m'ont vu à cet âge-là. C'est parfaitement vrai ; Mme d'Épinay me l'a dit très sérieusement. Dès lors on me traite ici comme un débutant, excepté les musiciens, qui pensent différemment... mais c'est la foule qui fait tout !*

Wolfgang Amadeus Mozart compositeur

Un chef d'œuvre à la tendresse bucolique

Mai 1778. Mozart a quitté Mannheim et il est arrivé à Paris depuis une quinzaine de jours. Au hasard des rencontres, il fait la connaissance du Duc de Guines, ancien ambassadeur de France à Londres et de sa fille. Le diplomate est un bon flûtiste et sa fille, une remarquable harpiste. Mozart n'est nullement en mesure de refuser la commande d'un concerto que l'on qualifie aujourd'hui, à juste titre, de géniale musique de salon. Hélas, le compositeur ne tarde pas à se plaindre du comportement du commanditaire. « *M. Le Duc n'a pas pour deux sous d'honneur. Il voulait me payer une heure au lieu de deux, et tout en prétendant faire preuve de générosité. Car il a déjà depuis quatre mois un Concerto pour flûte et harpe qu'il ne m'a pas encore payé... Ce qui m'ennuie par-dessus tout, c'est que ces stupides français semblent penser que j'ai encore sept ans, puisque j'avais cet âge lorsqu'ils m'ont vu pour la première fois.* »

Lorsque Mozart rédige cette lettre, datée de juillet 1778, il vient de perdre sa mère qu'il vénérat.

Mais derrière la douleur de la disparition et les difficultés financières, le génie de Mozart s'exprime par sa faculté de dissocier la création de la vie privée, mais aussi par sa capacité d'adaptation et d'assimilation des styles les plus divers. En effet, il recherche avant tout à se conformer aux modes de son temps. Le goût musical parisien est alors à la symphonie concertante, à savoir le concerto à plusieurs solistes. Les célèbres Concerts Spirituels passent pour les interprètes les plus remarquables du genre, l'originalité de leur programmation étant avidement recherchée par toute l'aristocratie. Parallèlement, Mozart trouve des thèmes et des couleurs spécifiquement issus d'airs populaires français : le rondo du concerto, par exemple, s'inspire de la gavotte à la française.

Premier mouvement Allegro

L'*Allegro* en ut majeur débute par un grand unisson imposant par ses sonneries de cors. Le contraste est saisissant avec l'entrée, simultanée, des deux solistes. Les longs dialogues entre la flûte et la harpe sont un mélange de séduction sonore et de "rivalité" techniques.

Deuxième mouvement Andantino

Albert Einstein disait de l'*Andantino* en fa majeur qu'il « ressemble à un tableau de François Boucher, décoratif et sensuel, mais non dépourvu d'une profonde émotion. » Le thème est tout d'abord exposé par les cordes qui sont le seul accompagnement des deux musiciens. Le climat est particulièrement rêveur et pastoral.

Deuxième mouvement Andantino

Si l'atmosphère de tendresse bucolique est encore persistante dans le *Rondo Allegro* en ut majeur du finale, il révèle une singulière richesse orchestrale. Les cors, notamment, laissent déjà entendre le rôle qu'ils joueront dans la **Symphonie Concertante K.364** composée l'année suivante. La longue introduction de l'orchestre n'est que l'écrin à l'expressivité de la flûte et de la harpe.

“ Je reviens du Concert Spirituel. Le baron Grimm et moi donnons souvent un libre cours à notre indignation musicale contre la musique d'ici ; N.B. entre nous, car en public ce sont des "Bravo, bravissimo !" et des applaudissements au point que les doigts vous brûlent.

Wolfgang Amadeus Mozart

compositeur

La petite
Anecdote

Mozart lui-même ne jouait ni flûte ni harpe, et pourtant son double concerto est devenu l'une des compositions les plus connues pour ces deux instruments.



MOZART Concerto pour flûte et harpe

Wolfgang Schulz, flûte
Nicanor Zabaleta, harpe
Orchestre Philharmonique de Vienne
Karl Böhm, direction
(Deutsche Grammophon)



Gilles Bréda

flûte

Gilles Bréda est actuellement flûte solo à l'Orchestre National des Pays de la Loire. En 2016, il intègre la prestigieuse classe de Sophie Cherrier – soliste à l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez - au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il joue alors régulièrement au sein de l'Ensemble Intercontemporain à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, ou à l'Opéra Orchestre National de Montpellier. Il se produit également en tant que soliste et avec orchestre en Roumanie, en Pologne et en Irlande.



Anais Gaudemard

harpe

La renommée internationale d'Anais Gaudemard ne tarde pas à s'établir après qu'elle ait remporté le 1^{er} Prix du prestigieux Concours international de harpe en Israël en 2012 ainsi et que le Prix Spécial décerné par le Münchener Kammerorchester au Concours de l'ARD de Munich en 2016. Elle s'est produite depuis sur les plus grandes scènes internationales. Sa curiosité évolue dans le même temps vers une recherche approfondie du répertoire : elle participe à l'enrichissement de la musique d'aujourd'hui en créant les œuvres de Camille Pépin, Philippe Hersant, Michaël Levinas et David Coleman.



“*Sous la baguette à la fois lyrique et enflammée du chef Kaspar Zehnder, l'orchestre a révélé les splendeurs instrumentales de la partition.*

Pierre Degott *Resmusica*

Kaspar Zehnder

chef d'orchestre

Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Bienne Soleure de 2012 à 2022 et directeur musical du Philharmonique de Hradec Králové en République Tchèque depuis 2018, Kaspar Zehnder a également occupé le poste de directeur musical du Centre Paul Klee à Berne de 2005 à 2012. Après des débuts remarquables à la Scala de Milan en 2007, il est invité à diriger de nombreux orchestres en Europe tant dans le répertoire symphonique que lyrique. À la fois chef d'orchestre et flûtiste, il se produit depuis plusieurs années en récital et avec les ensembles *Mit Vier* et *Paul Klee*.

BRASSERIE FÉLIX

PROFITEZ D'UNE REMISE
SUR VOTRE DINER

SERVICE AVANT/ APRÈS SPECTACLES

-10%*

RETROUVEZ-NOUS EN FACE DU GRAND
AUDITORIUM DE LA CITÉ DES CONGRÈS

1 rue Lefèvre-Utile
44000 Nantes



*Sur présentation du billet de spectacle du jour

www.brassriefelix.com

02 40 34 15 93

Félix